

Nouvelles locales des mercredi 30 et jeudi 31 mars 2016

@rib News, 31/03/2016 - Politique - Ouverture jeudi de la conférence nationale de la jeunesse. Les cérémonies se sont déroulées à Gitega et ont été rehaussées de la présence du président Pierre Nkurunziza. Lors de son discours d'ouverture de la Conférence Nationale de la Jeunesse, le chef de l'État a déploré la conduite de certains jeunes ces derniers mois, des jeunes tombés dans le piège de politiciens selon lui. Devant un parterre de jeunes gens visiblement acquis à sa cause (photo), Pierre Nkurunziza est revenu sur les réalisations de ses mandats en citant notamment son programme de construction d'écoles. Le chef de l'État s'est exprimé tout debout, un signe de respect pour les jeunes selon lui. Le programme de la conférence qui se déroule sur 3 jours a prévu une séance avec Pierre Nkurunziza qui interviendra comme formateur.

- Les 8 députés du parti Uprona non reconnu qui viennent d'être élus qualifient de non volontairement leur radiation proposée par la Cour constitutionnelle. Parmi ces parlementaires figurent deux anciens premiers vices-présidents sous la présidence de l'actuel président Pierre Nkurunziza: Bernard Busokoza et Yves Sahinguvu. Dans son arrêt, la Cour base notamment sur l'article 156 de la Constitution qui stipule que chaque député qui totalise un quart d'absences injustifiées au cours d'une session ordinaire doit être exclu et remplacé. Tatien Sibomana, porte-parole de l'Uprona reconnu par le pouvoir explique que lui et ses collègues ne pouvaient en aucun cas participer dans des institutions issues d'élections frauduleuses.

- Education - Une trentaine d'enseignants ne sont pas au service dans la province scolaire de Makamba. Le chiffre de 34 est avancé par la Direction Provinciale de l'Enseignement de Makamba (DPE). Selon elle, la commune de Nyanza-Lac est celle qui a perdu le plus d'effectif. Les enseignants ont pour la plupart pris le chemin de l'exil. Quatre autres ont été arrêtés et emprisonnés depuis avril 2015. Membres du parti MSD des communes Makamba, Mabanda, Kibago et Nyanza-Lac, tous sont accusés d'atteinte à la sûreté de l'État. Les responsables de la DPE de Makamba ont indiqué qu'ils prendront des mesures à leur rencontre une fois les décisions de justice tombées. L'absence de ces dizaines d'enseignants constitue un handicap pour l'éducation dans la province. De nombreux élèves ont aussi abandonné l'école pour se réfugier en Tanzanie.

- Coopération - Le Gouvernement Japon vient d'accorder un financement de 1,33 millions de dollars américains à l'Unicef oeuvrant au Burundi. Ce financement permettra à l'Unicef et ses partenaires notamment, de prendre en charge près de 10.000 enfants des provinces de Cankuzo, Kirundo, Makamba et Ruyigi, souffrant de malnutrition sévère. Ce don servira aussi à améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour 100.000 personnes vivant dans la commune de Nyanza-Lac, de Makamba. Bo Viktor Nylund, Représentant de l'Unicef au Burundi constate une forte augmentation des besoins chez les enfants les plus vulnérables au Burundi. Il appelle à plus d'investissements pour leur venir en aide. Tomio Sakamoto, chargé d'affaires à l'Ambassade du Japon pour le Burundi indique de son côté que ce don vient à un moment critique pour les enfants du Burundi où la malnutrition chronique touche plus de la moitié des enfants de moins de 5 ans. L'Unicef estime qu'en 2016, 50 000 enfants de moins de 5 ans souffriront de malnutrition aiguë et sévère au Burundi. Tous auront besoin d'une prise en charge adéquate, interpelle l'organisation.

- Sécurité - Jacques Bihozaga est mort ce mercredi dans l'après-midi à la prison centrale de Bujumbura où il était détenu. Il a occupé de hautes fonctions comme celle de ministre et d'ambassadeur du Rwanda. Une source sur place a confirmé le décès mais précise que ce mercredi matin, il allait bien et qu'il n'avait aucun problème de santé. Cette source continue en disant que ce qui s'est passé n'est pas connue. Les mêmes sources à l'intérieur de la prison font savoir que cet ancien diplomate aurait eu un malaise avant de se rendre à l'hôpital de la maison de détention où l'information selon laquelle il est sorti. Un haut cadre du ministère rwandais des affaires étrangères a assuré que le Rwanda est bouleversé par cette nouvelle. Il a ajouté que ce pays demande aux autorités burundaises de faire toute la lumière sur cette mort subite qui suscite beaucoup de questions. Certaines informations disent que le ministre burundais de la justice voudrait procéder à une autopsie du corps de Bihozaga pour clarifier les causes de sa mort. La famille de ce ressortissant rwandais serait totalement contre le fait que cette autopsie soit faite au Burundi et voudrait rapatrier le corps. Contacter pour donner des éclaircissements à ce sujet, le service de communication de la Cour suprême n'a pas voulu répondre. Bihozaga avait été arrêté l'année dernière à Bujumbura le 4 décembre par le Service National de Renseignement qui l'accusait de travailler comme espion pour Kigali. L'ancien diplomate s'en était défendu en expliquant qu'il était venu dans la capitale burundaise pour y faire du commerce.

- Des coups de feu se sont faits entendre dans le quartier de Nyange au chef-lieu de la province Kirundo le soir de ce mercredi. Un témoin indique que les tirs ont eu lieu non loin d'un bistrot. Selon une source locale, le garde du corps du commandant en second du camp de Kirundo a été tué.

- Des tirs ont été entendus mercredi 30 mars 2016 après-midi dans la réserve naturelle de la Rukoko, les habitants de Kagwema, un centre proche de cette réserve affirment avoir entendu ces tirs mais ignorent les mobiles et les dégâts. Ils disent qu'ils craignent la reprise des combats entre les rebelles et des agents de sécurité. La population demande que la sécurité soit renforcée en augmentant le nombre des agents de sécurité. La nuit tombée, certains habitants de Kagwema avouent se réfugier dans la brousse à cause de la peur.

- La situation sécuritaire ne s'améliore pas dans les quartiers de Mutakura et Cibitoke. Des habitants de ces quartiers du nord de la capitale Bujumbura se lamentent du comportement des militaires et des policiers qu'ils accusent de continuer des arrestations des jeunes qui sont par la suite conduits vers des endroits inconnus. Ils avouent qu'ils pensaient que la situation allait s'améliorer avec le nouveau commandant qui a remplacé feu Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure, mais la situation est restée la même où chaque jour des jeunes sont arrêtés et conduits dans un endroit inconnu. Certaines maisons dont les propriétaires ont fui, des militaires y ont occupé des positions militaires. Des militaires et des policiers consomment à leur guise l'eau et l'électricité. Les propriétaires de ces maisons craignent qu'ils seront incapables de payer les factures de la REGIDESO. Par ailleurs, des habitants voisins de ces positions craignent pour leur sécurité et redoutent de tomber un jour dans des attaques contre ces positions. La circulation des personnes et des véhicules est au ralenti, la route qui relie le quartier Mutakura et la Zone de Buterere est bloquée. A 18 heures, ni les hommes ni

les voitures ne passent. A partir de 17 heures les habitants de ces quartiers se précipitent pour rentrer. - Le président de la République Pierre Nkurunziza a ouvert ce mardi 29 mars 2016 l'année académique à l'Institut des cadres militaires (ISCAM). Dans son Discours, le président burundais a exhorté les militaires de garder l'esprit d'unité. Pour ce président burundais, un militaire doit être caractérisé par un esprit patriotique. Il a mis en garde toute personne qui aurait l'intention de diviser les corps de défenses affirmant qu'il aura des malheurs en provenance de Dieu. Le président Nkurunziza et le commandant suprême de l'armée faisait allusion aux informations qui font état de division et d'insertions au sein de l'armée nationale.

Le Droit de l'Homme - Jean Baptiste Baribonekeza président de la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'Homme s'est exprimé ce mercredi devant les députés burundais sur la situation des droits de l'homme dans le pays. Il a avancé un bilan de 381 personnes tuées depuis avril 2015, période qui correspond au début des manifestations contre le troisième mandat de Pierre Nkurunziza. La CNIDH n'est pas rentrée dans le détail concernant ces victimes figurant dans son bilan. Elle a toutefois donné des indications sur 27 cas de tortures et 19 disparitions recensés entre avril et décembre 2015. D'après la CNIDH, la majorité des exactions commises s'est produite lors des arrestations et des gardes à vue. Lors de la présentation du bilan à Kigobe, le deuxième vice-président de l'assemblée nationale a demandé au représentant de la CNIDH de qualifier les manifestations de l'an passé, s'il s'agissait selon lui d'une insurrection. Baribonekeza a répondu qu'il s'agissait de manifestations illégales justifiées par le fait que les leaders politiques à leur tête n'ont pas voulu demander l'autorisation au ministre de l'Intérieur sous prétexte que ce dernier ne pouvait pas la leur accorder. - La police dit avoir arrêté 40 personnes sans carte d'identité dans le quartier dit Bushushe au chef-lieu de la commune Mabanda dans la province Makamba. Cette opération est faite ce mercredi matin. Elle ajoute qu'elle procède à la vérification des documents et promet de libérer ceux qui vont les présenter. Des femmes prostituées figurent parmi les personnes arrêtées. La police indique qu'elle est en train de travailler en collaboration avec l'administration pour décider du sort de ceux qui ont été arrêtés.

Le Secteur de l'Economie - Ces derniers jours, il s'observe une forte sécheresse en province Gitega. Il ne pleut plus depuis des jours et par conséquent les cultures dans les champs commencent à se sécher. Le directeur provincial de l'agriculture et de l'élevage à Gitega s'inquiète de la situation. Hermenegilde Manyange précise que si la pluie ne tombe pas bientôt, cette province connaîtra des problèmes dus à la famine. Les prix des denrées alimentaires de première nécessité ne cessent d'augmenter sur les marchés de Gitega. Ce manque de pluie s'observe dans plusieurs provinces du pays alors que le service de prévisions météorologiques à l'IGEBU avait indiqué que les pluies seront abondantes dans les mois de Mars, Avril et Mai.

- La production vivrière en province Bubanza a sensiblement diminué suite à une forte pluviométrie au cours de la saison culturale A. Selon les données fournies par la direction provinciale de l'agriculture et de l'élevage en province Bubanza, les pertes occasionnées par ces pluies se chiffrent à plus de 3480 tonnes de vivres. Les communes les plus menacées sont Rugazi, Bubaza et Musigati. Les cultures touchées sont surtout les cultures des légumineuses. Par contre, les responsables de la DPAE BUBANZA affirment que les céréales et tubercules ont été produits en quantités suffisantes. Le Programme Alimentaire Mondial PAM qui soutient les cantines scolaires dans environ 66 directions des écoles primaires rafle les graines de maïs à un prix sans concurrence sur le marché. La collecte du maïs est devenue plus active avec comme conséquence la hausse de prix. Ainsi par le kg de maïs a doublé passant de 350 francs burundais à 700 francs burundais. Le directeur de l'agriculture et de l'élevage dans cette province s'inquiète de ce comportement de producteurs qui vendent toute leur récolte. La pluie est prématurément partie à Bubanza, cela fait bientôt 3 semaines. Les cultures risquent d'en souffrir et les agriculteurs disent qu'ils n'attendent rien de cette saison. Les communes les plus touchées sont Mpanda, Gihanga et une partie de Bubanza. Ce responsable appelle les décideurs à prendre des stratégies pour éviter la famine. Les agriculteurs interpellent les bienfaiteurs de leur construire des hangars pour conserver les récoltes.